

païen, ayant une femme baptisée, la voyait rechercher et prendre ces ornements superflus et tout de vanité pour aller à l'église, ne dirait-il pas en lui-même : Que se propose ma femme, que je vois s'occuper dans sa chambre à se bien parer ? Où veut-elle aller ? Si c'est à l'église, pourquoi y va-t-elle ? Est-ce pour entendre ces paroles : *Ne vous revêtez pas d'habits magnifiques ?* Alors ne se répandra-t-il pas en railleries contre nos saintes assemblées, et ne regardera-t-il pas ce qui s'y fait et ce qui s'y dit comme une moquerie et un jeu ? C'est pourquoi, je vous conseille et je vous prie même de laisser cette vaine pompe aux comédiens et aux comédiennes. »

* * *

« La foi, lisons-nous dans une pieuse revue, doit nous faire voir Jésus-Christ sur nos autels anéanti dans la pauvreté et l'humilité, puisqu'il n'y fait rien paraître de sa grandeur. N'est-ce pas lui insulter, dans cet état d'anéantissement où il veut bien être encore sur la terre — dans le temps même qu'il jouit au ciel de la gloire due au Fils unique de Dieu, et que ses humiliations lui ont méritée — que de venir au pied de nos autels avec cet attirail d'orgueil et cette montre de richesses que beaucoup de personnes apportent dans nos saints temples ? Ne peut-on pas dire de ces personnes qu'au lieu de venir pour adorer Dieu, leur dessein est plutôt d'y chercher en quelque sorte des adorateurs, et d'attirer sur elles l'attention et les respects qui ne sont dus qu'au souverain Seigneur ? Dans l'église principalement, on doit avoir le cœur pénétré d'une sincère douleur de ses péchés et percé d'une crainte salutaire de Dieu, qu'on a irrité en les commettant. Est-il possible de croire que ces sentiments sont bien gravés dans le cœur des personnes qui, avant d'y venir, se parent avec tant d'art, de soin et de magnificence ? »

Pour obvier à cette profanation de nos temples, le pape Clément XIV a fait publier l'édit suivant, édit d'autant plus important qu'il rappelle ceux qui ont été publiés sur cette même matière par deux de ses prédécesseurs, Innocent XI et Clément XI.